



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Annales de la Société royale malacologique de Belgique.

[S.l. :s.n.], 1881-1902 ;

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/6205>

t. 16 (1881): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/28382>

Article/Chapter Title: Compte rendu de l'excursion annuelle de la Société royale malacologique de Belgique aux environs de Rochefort, Naninne et Dave des 11 et 12 septembre 1881

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Observations, Fossiles, Géologie

Page(s): Page 10, Page 11, Page 12, Page 13, Page 14, Page 15, Page 16, Page 17, Page 18, Page 19, Page 20, Page 21

Contributed by: MBLWHOI Library

Sponsored by: MBLWHOI Library

Generated 5 May 2015 12:24 PM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/039010100028382>

This page intentionally left blank.

EXCURSION ANNUELLE

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE

AUX ENVIRONS DE ROCHEFORT, NANINNE & DAVE

DES 11 ET 12 SEPTEMBRE 1881

COMPTE RENDU

PAR C. MALAISE

(PLANCHE IV)

— SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1881. —

Le samedi soir, 10 septembre, arrivaient à l'hôtel de l'Étoile à Rochefort MM. P. G. Cluysenaar, E. Hennequin, Th. Lefèvre, C. Malaise H. Roffiaen, G. Velge, membres de la Société; deux autres collègues, MM. A. Rucquoy et J. van Mossevelde, rejoignaient le lendemain les excursionnistes. M. Ch. Bulter, présenté par MM. Hennequin et Lefèvre, a pris également part à l'excursion.

On s'est conformé, à peu près complètement, au programme ci-dessous qui avait été fixé après un voyage préalable de MM. Hennequin, Lefèvre et Malaise.

DIMANCHE : Visite de la tranchée du chemin de fer de Jemelle à Rochefort. — *Schistes à calcéoles* (très fossilifères) et recherche de mollusques terrestres sur les plateaux et bandes calcaires. — Visite des carrières de Saint-Remy (*calcaire de Frasne et schistes à Cardium palmatum*). — Recherche de mollusques terrestres sur les plateaux calcaires et éventuellement d'espèces fluviatiles dans la rivière de l'Homme.

LUNDI : Exploration de la route de Rochefort à Jemelle (*calcaire à Stringocéphales et schistes à calcéoles*). Carrières de Jemelle. — Exploration des tranchées au S.-E. de la station de Naninne (*terrains devonien et silurien*). — Recherche de coquilles vivantes dans la vallée du ruisseau de Dave (*terrains devonien inférieur et silurien*). — Exploration du gîte fossilifère silurien de Dave et de la carrière de *calcaire de Frasne*.

L'excursion ayant lieu presque exclusivement dans le TERRAIN DEVONIEN, nous reproduisons le tableau des divisions de ce terrain, tel que nous l'avons donné, en nous basant surtout sur les travaux de M. J. Gosselet, p. 9 de « Description de gîtes fossilifères devoniens, etc. Bruxelles, F. Hayez, 1879. » (Ministère de l'Intérieur, commission de la carte géologique de la Belgique.)

TERRAIN DEVONIEN.

SUPÉRIEUR.	}	Psammites du Condroz (C ² Dumont).	{	IV. — Psammites et macigno d'Evieux à débris végétaux.		
				III. — Psammites de Monfort à <i>Cucullæa Hardingii</i> .		
				II. — Macigno noduleux de Souverain-Pré.		
				I. — Psammites d'Esneux à crinoïdes.		
MOYEN.	}	Schistes de Famenne. (Bassin de Dinant.) Schistes des Isnes, oligiste oolithique (Bassin Namur), (C ¹ Dumont).				
		Schistes de Matagne, à <i>Cardium palmatum</i> (C ¹ Dumont).				
		Calcaires et schistes de Frasne.	{	Schistes à nodules argilo-calcaires à marbre gris et rouge.	}	Calcaires de Rhisne. (E ³ Dumont.
				Calcaire peu riche en fossiles.		Schistes et dolomie de Bovesse.
Schistes de Frasne.	{	Schistes à <i>Receptaculites Neptuni</i> .	}	Grès et poudingue de Mazy (E ¹ Dumont). (Dans le Bassin de Namur.)		
		Schistes, etc., à <i>Spirifer Orbelianus</i> . (Bassin de Dinant) (E ³ et C ¹ Dumont).				
INFÉRIEUR.	}	Calcaire de Givet à <i>Stringocephalus Burtini</i> (E ³ Dumont).				
		Poudingue de Païry-Bony et d'Horrues (dans le bassin de Namur) (E ³ Dumont).				
		Schistes et calcaire de Couvin à <i>Calceola sandalina</i> (E ² et E ³ Dumont).				
		Schistes, etc., à <i>Spirifer cultrijugatus</i> de Hierges (E ² Dumont). Schistes rouges de Rouillon (E ¹ Dumont).				
INFÉRIEUR.	}	Schistes et grès rouges de Burnot et de Vireux. Poudingues de Burnot et de Weris. (E ¹ Dumont).				
		Grès et schistes noirâtres de Vireux (A. Dumont).	}	Grès et schistes rouges de Wépion (E ¹ Dumont).		
				Schistes, grès et phyllades de Houffalize et de Montigny à <i>Leptaena Murchisoni</i> (Cb. Dumont).		
		Grès blanchâtre d'Anor (Cb. Dumont). Grès du Bois d'Ausse (E ¹ Dumont).				
Schistes de Gedinne.	{	Phyllades bigarrés d'Oignies.	}	Psammites et schistes de Fooz (E ¹ Dumont).		
		Schistes fossilifères de Mondrepuits (G. Dumont).				
Arkose de Weismes (G. Dumont); arkose de Dave (E ¹ Dumont).						
Poudingue de Fepin (G. Dumont); poudingue d'Ombret (E ¹ Dumont).						

D'autre part, nous croyons également très utile de reproduire la classification du terrain devonien donnée par M. J. Gosselet dans la 2^e édition de « Esquisse géologique du nord de la France et des contrées voisines, 1^{er} fascicule. Terrains primaires, Lille, 1880, p. 115.

L'on sait que l'éminent professeur de Lille s'est occupé avec autant de

talent que de succès, de l'étude des formations primaires de la Belgique et surtout du terrain devonien. C'est ce que constatent suffisamment environ 50 mémoires, brochures ou notices, etc.

TERRAIN

BASSIN DU BRABANT.

		Péninsule de Rocroy. Golfe de Charleville. Rivage de l'Ardenne.	Ile de Stavelot. Rivage oriental.
Étages.	Assises.	Calcaires d'Etrœungt à <i>Spirifer distans</i> .	Calcaire et schistes.
		Schistes de Sains à <i>Rhynchonella letiensis</i> .	Psammites d'Evieux.
		— de Mariembourg à <i>R. Dumonti</i> .	— de Monfort.
		— de Senzeilles à <i>R. Omaliusi</i> .	Macigno de Souverain-Pré. Psammites d'Esneux.
SUPÉRIEUR.	Famennien.	Schistes de Matagne à <i>Cardium palmatum</i> .	Schistes de Barvaux.
		— et calcaires de Frasne.	Calcaire de Huy.
MOYEN.	Givétien :	Calcaire de Givet à Stringocéphales.	
		Eifelien :	Schistes de Couvin à Calcéoles.
INFÉRIEUR.	Coblenzien.	Grauwacke de Hierges.	Grauwacke de
		Schistes rouges de Burnot.	Poudingue de
		Grès noir de Vireux.	Grès de
	<i>Creusement du golfe de Charleville et du détroit de Laroche.</i>		
Taunusien :	Grauwacke de Montigny.	Schistes de Nouzon.	Schistes de Laroche.
	Grès d'Anor.	○	Grès
	<i>Creusement du détroit de Gedinne.</i>		
Gedinnien.	Schistes de Saint-Hubert.		
	Schistes d'Oignies.	Schistes de Joigny.	Schistes et psammites de
	— de Mondrepuits	— de Levrezy.	Arkose de Weismes. Poudingue de Fépin.

Ajoutons que, si certains géologues savent parfaitement s'assimiler les travaux des autres, M. J. Gosselet a des idées tout à lui, et souvent diffère et combat toutes celles des autres.

DEVONIEN.

BASSIN DE NAMUR.

Rivage du Condroz.	Rivage du Condroz.	Rivage du Brabant.
Schistes de Wattignies. Psammites de Dimont. — de Choisies. Grès de Cerfontaine. Schistes de Colleret. — de Cousolre.	Rivage du Condroz. Calcaire de Huy.	Rivage du Brabant. Grès de Fiennes. Schistes des Isnes. O Calcaire de Ferques. Schistes et dolomie de Bovesse. Grès de Mazy. Calcaire d'Alvaux. Poudingue d'Horrues.
O Calcaire de Ferrières. Schistes. Rouillon. Burnot. Wépion. Grès de Wépion. d'Ausse. Fooz.	O Calcaire de Huy.	O Calcaire de Ferques. Schistes et dolomie de Bovesse. Grès de Mazy. Calcaire d'Alvaux. Poudingue d'Horrues.

Émersion du bassin de Namur.

JOURNÉE DU DIMANCHE 11.

La matinée est consacrée à l'exploration des tranchées de la voie ferrée, récemment inaugurée, de Jemelle à Rochefort.

Prenant la route de Jemelle, on recueille dans des schistes à droite de celle-ci :

Bactrites, sp.
Orthis, sp.

Tiges d'*Encrines*.

En continuant, on trouve au voisinage des calschistes de l'étage de Frasne :

Athyris concentrica, de Buch., sp.
Atrypa reticularis, L., sp.

Orthis striatula, Schloth., sp.

Laissant, à gauche, une carrière de calcaire, on s'engage sur la voie ferrée.

La première tranchée, creusée dans le calcaire de Givet, contient :

Favosites polymorpha, Goldf., sp.

Cyathophyllum quadrigeminum. Goldf.

Au delà d'un petit ruisseau, après avoir dépassé un escarpement du même calcaire de Givet, on arrive à la 2^{me} et à la 3^{me} tranchées creusées dans les calschistes à *Calcéoles* ou de Couvin.

On y récolte :

Phacops latifrons, Bronn.
Gyroceras eifeliense, d'Arch., sp.
Pleurotomaria, sp.
Murchisonia, sp.
Spirifer speciosus, Schloth.

Atrypa reticularis, L., sp.
Orthis striatula, Schloth., sp.
Leptaena interstitialis, Phill.
Tiges d'*Encrines*.
Fenestella antiqua, Goldf., sp.

Dans la grande tranchée qui se trouve sur l'autre rive du ruisseau, les couches sont caractérisées soit par l'abondance de *Spirifer speciosus*, Schloth. et de *Strophomena depressa*, Sow. sp., soit par la présence de nombreux *Leptaena interstitialis*, Phill. Elles renferment en outre :

Phacops latifrons, Bronn.
Spirifer curvatus, Schloth.
Atrypa reticularis, L., sp.
Pentamerus galeatus, Dalm.
Orthis striatula, Schloth., sp.
Leptaena Naranjoana, de Vern.
Strophalosia productoides, Murch.
Calceola sandalina, Lmk.

Tiges d'*Encrines*.
Fenestella antiqua, Goldf., sp.
Favosites polymorpha, Goldf., sp.
Alveolites reticulata, de Blainv.
Cyathophyllum ceratites, Goldf.
— *vermiculare*, Goldf.
— sp. gros exemplaires.

Il est à remarquer que les diverses couches, inclinées au sud, observées de Rochefort à Jemelle, se trouvent dans une position renversée, c'est-à-dire que les couches les plus anciennes paraissent recouvrir les plus récentes. Ainsi, abstraction faite des quelques ondulations qui pourraient exister, en partant de Rochefort, l'on voit, paraissant reposer les uns sur les autres, les schistes de Famenne, les schistes et calcaires de Frasne, puis le calcaire à *Stringocéphales* ou de Givet, et les schistes, calcaires et calschistes à *Calcéoles* ou de Couvin.

En quittant Rochefort, on traverse les couches obliquement, mais à partir des tranchées creusées dans les schistes à calcéoles, on suit, par moments, presque parallèlement certaines couches.

Les calcaires et calchistes du terrain devonien renferment diverses espèces de polypiers représentés par d'innombrables spécimens. Ces faits ont porté quelques géologues à les considérer comme de véritables récifs coralliaires.

L'après-midi, la Société commence par visiter une tranchée des schistes de Famenne, à l'ouest de Rochefort, entre cette localité et Éprave. On y ramasse de gros exemplaires de :

Spirifer disjunctus, Sow.

Il résulte de renseignements qui m'ont été communiqués par notre confrère M. P. G. Cluysenaar, professeur de sciences naturelles à la section normale de Huy, que dans la grande tranchée dite de Saint-Roch, vers Éprave, on rencontre un certain nombre de fossiles, parmi lesquels j'ai reconnu les espèces suivantes :

Orthoceras, sp.

Spirifer disjunctus, Sow.

Cyrtia Murchisoniana, de Kon.

Orthis striatula. Schloth., sp.

Rhynchonella Omaliusi ? Goss.

Cyathophyllum, sp.

Nucula, sp.

On se dirige ensuite vers l'ancienne abbaye de Saint-Remy et, au retour vers Rochefort, on voit différents pitons de calcaires ou de calschistes noduleux de l'étage de Frasne. Ils sont souvent constitués par des couches inclinées dans deux directions diamétralement opposées, lesquelles indiquent des voûtes et des bassins.

A 500 mètres au nord de l'abbaye de Saint-Remy et à 3 kilomètres au nord de Rochefort, on observe des schistes noirâtres qui se divisent en petites plaquettes et en éclits; ils renferment :

Tentaculites, sp.

Bactrites, sp.

Cypridina, sp.

Cardium palmatum, Goldf.

A 300 mètres au nord-nord-est, une belle et grande excavation fournit de magnifiques blocs de marbre rouge griotte à *Rhynchonella cuboides*, Sow. sp.

A l'extrémité nord-est de cette carrière, des recherches s'effectuent dans des calschistes à marbre bleu et à marbre rouge. Ces diverses roches fournissent :

Spirifer, sp.

Atrypa reticularis, L., sp.

Orthis striatula, Schloth., sp.

Rhynchonella cuboides, Sow., sp.

En se dirigeant de l'abbaye de Saint-Remy vers les carrières de marbre dont nous venons de parler, on voit à droite l'alignement des calcaires de Frasne, à la gauche desquels se trouvent les schistes de Matagne, à *Cardium palmatum*.

JOURNÉE DU LUNDI 12.

Les excursionnistes se dirigent vers Jemelle et explorent la carrière de calcaire de Givet, qui se trouve sur la gauche de la route, au delà du passage à niveau du chemin de fer. Cette carrière montre des excavations à parois, voûtes, etc., tapissées de calcaire concrétionné avec stalactites et stalagmites. Quelques bancs, qui représentent d'anciens récifs de polypiers, contiennent abondamment :

Favosites, sp.

Alveolites, sp.

Stromatopora polymorpha, Goldf.

Sur la tranche du calcaire décomposé, on peut constater la présence de :

Pleurotomaria, sp.

Spirifer speciosus, Schloth.

Terebratula, sp.

Stringocephalus Burtini, Defr.

Atrypa reticularis, L., sp.

Pentamerus formosus, Schnur.

Orthis striatula, Schloth., sp.

Cyathophyllum ceratites, Goldf.

Stromatopora polymorpha, Goldf.

En explorant la tranchée de la station de Jemelle et les chemins qui y aboutissent, on observe, entre autres, quelques beaux exemplaires de *Calceola sandalina*, Lmk.

Le train part à 9 h. 15 de Jemelle et nous transporte à Naninne, où nous arrivons à 10 h. 44.

On explore successivement les différentes tranchées qui se trouvent entre la station de Naninne, et jusqu'au delà de Sart-Bernard.

Rochefort se trouve dans le bassin de Dinant; ici la crête silurienne de Sambre-et-Meuse est dépassée, et l'on est dans le bassin de Namur.

En partant de la station, on observe, dans la première tranchée, des psammites du Condroz grisâtres et rougeâtres, inclinés de 45°, à peu près au sud, se transformant en couches plus schisteuses avec bancs micacés de quelques centimètres. Ils passent aux schistes de Famenne grisâtres, puis rougeâtres à nodules calcarifères; on y trouve *Spirifer disjunctus*, Sow., *Rhynchonella* sp., et, à la partie supérieure, quelques centimètres d'oligiste oolithique. On observe ensuite de la dolomie subsaccharoïde grisâtre, qui représente le calcaire de Frasné.

A la seconde tranchée, on voit d'abord 45 mètres de roches rouges détritiques et un amas de sable geysérien; puis des psammites, etc., rouges, et du poudingue à ciment schisteux. Ces roches représentent le poudingue de Pairy-Bony; elles inclinent au sud, de même que celles qui ont été rencontrées depuis la station de Naninne. Elles se trouvent toutes dans une position renversée, les psammites du Condroz paraissant recouverts par les schistes de Famenne et ceux-ci par la dolomie frasnienne.

On voit ensuite le silurien représenté par des schistes noirs très fissiles rappelant comme aspect les schistes houillers. Ces schistes se divisent en éclats intermédiaires entre ceux de Famenne et ceux à *Cardium palmatum*. Ils deviennent, par altération, grisâtres, ferrugineux et manganésifères.

Après avoir suivi la voie ferrée pendant 1,100 mètres, on arrive à la troisième tranchée qui offre d'abord du silurien détritique, puis des schistes siluriens noirâtres, beaucoup plus feuilletés que ceux de la seconde tranchée. Je ne serais nullement surpris que l'on y rencontrât des graptolithes. On y observe des traces très mauvaises rappelant les fucoïdes? Près du contact avec le terrain devonien, les schistes contiennent des bancs de quartzite verdâtre.

On trouve ensuite des traces de poudingue gedinnien, de l'arkose, et une roche jaunâtre micacée qui est le psammite de Fooz.

Nous nous trouvons ici sur le bord septentrional du bassin de Dinant, où les roches devoniennes occupent leur position normale.

La 4^e tranchée est exclusivement formée de schistes siluriens à stratification confuse. Les roches rappellent par tous leurs caractères celles de la 2^e tranchée; elles contiennent en plus des bancs quartzeux et sont plus pyritifères. C'est une faille qui produit cette réapparition du terrain silurien.

Les roches devoniennes situées au nord et au sud de la bande silurienne inclinent au sud; il en est de même des roches siluriennes; seulement la valeur de l'inclinaison étant différente, il y a discordance de stratification.

La crête silurienne de Sambre-et-Meuse sépare, en deux bassins, les divers sédiments déposés par la mer devonienne. L'un est le bassin du sud ou de Dinant; l'autre est celui du nord ou de Namur. Les

bords des rivages de ce dernier sont constitués par du silurien au nord et au sud : au nord, le massif silurien du Brabant, et, au sud, la bande de Sambre-et-Meuse. Quant au bassin de Dinant, le rivage sud est constitué par le cambrien du massif de Rocroy, tandis que le rivage nord est formé par le silurien de Sambre-et-Meuse.

Des roches analogues se sont déposées sur les deux rivages du bassin de Namur, dans lequel toutefois le devonien inférieur manque.

Dans le bassin de Dinant, d'après les cartes d'André Dumont, le bord sud présenterait seul la série complète du terrain devonien ; dans le bord nord tout son terrain rhénan manquerait. Les belles recherches de M. J. Gosselet sont venues démontrer l'analogie, sinon l'identité des dépôts qui se sont effectués sur les deux rivages. En 1872, l'éminent professeur de la faculté des sciences de Lille a fait connaître, dans les annales des sciences géologiques, ses vues remarquables sur le poudingue de Burnot. Il a étudié notamment celui-ci au sud de Dave, où Dumont lui a donné une épaisseur considérable relativement à celle que présente le même poudingue aux environs de Givet et de Vireux. M. Gosselet a démontré que le poudingue de Burnot, tel qu'il existe entre Burnot et Dave, d'après Dumont, est en plus contemporain de tout le terrain rhénan que coupe la Meuse entre Fepin et Vireux.

Ces vues, du reste, ne contrecarrent pas autant les idées de Dumont qu'on pourrait le croire au premier aperçu, car l'on retrouve, sur le bord nord, du bassin de Dinant la même série stratigraphique que celle qui a été si bien constatée par l'illustre auteur de la carte géologique de la Belgique sur le bord sud. Seulement, Dumont ayant admis que le silurien de Sambre-et-Meuse était du coblentzien, il ne pouvait voir, dans les roches qui lui étaient superposées, autre chose que du poudingue de Burnot. De là cette grande extension donnée à celui-ci. Au surplus, M. Gosselet a constaté, dans ce poudingue de Burnot, un poudingue inférieur, celui d'Ombret, l'équivalent du poudingue de Fepin, puis un poudingue supérieur, qui est le véritable poudingue de Burnot.

M. Gosselet a donné, à l'appui de ses vues, différentes coupes des bords de la Meuse. La pose d'une double voie sur la ligne du Luxembourg a permis à M. Mourlon d'étudier les coupes des environs de Naninne, qui ne sont que la prolongation de celles décrites par M. Gosselet dans la vallée de la Meuse. C'est en levant celles-ci qu'il a eu l'occasion de figurer les tranchées siluriennes.

Par suite d'une erreur¹, il y a, dans le travail de M. Mourlon, une

¹ Sur les dépôts devoniens rapportés par Dumont à l'étage quartzo-schisteux inférieur de son système eifélien. (Bull. de l'Académie royale de Belgique, 2^e série, t. XLI, p. 323. Bruxelles 1876.)

interprétation inexacte de la position des tranchées : la fig. I, tranchée au sud-est de Naninne, est constituée par deux tranchées séparées par un petit ruisseau. La tranchée 3 doit occuper la place où se trouve la tranchée 2.

Aux pages 52 et 53, *Géologie de la Belgique*, t. I, et coupe fig. 6, M. Murlon a rectifié ces coupes. « On remarquera, dit-il, que dans la coupe fig. 6, la composition des tranchées de Sart-Bernard est l'inverse de ce qu'elle est dans la coupe insérée dans le *Bulletin de l'Académie*. Dans celle-ci, en effet, les couches comprises dans la tranchée au nord avaient été placées par erreur dans la tranchée au sud de Sart-Bernard, et vice versa. Cette erreur provient de l'interprétation donnée au paragraphe relatif à ces tranchées du Sart-Bernard dans le récit fait, par d'Omalius, de notre course à Naninne. »

Quant à ces coupes rectifiées (Pl. IV, fig. 3 à 5) qui sont reproduites dans le présent travail, ainsi que les explications, j'ajouterai quelques détails ou interprétations nouvelles.

Dans les figures 3, 4 et 5, planche IV, les numéros 1, 2 et 3 représentent les psammites du Condroz; le numéro 4, les schistes de Famenne. J'y ai rencontré *Spirifer disjunctus*, Sow., *Rhynchonella* sp., tiges d'encrines, et, à la partie supérieure, des traces, voire une petite couche d'oligiste oolithique. Ils représentent donc bien les schistes des Isnes. On a fait des recherches d'oligiste dans le prolongement de ces schistes. Le numéro 5 indique la dolomie frasnienne; les numéros 6 et 7, le poudingue de Pairy-Bony et les roches subordonnées. Au numéro 6, on a pu observer un amas rougeâtre de sable geysérien. Les numéros 8, 9, 10 et 13 représentent le terrain silurien. Au numéro 13, on constate, en différents points, des traces de pyrite, qui ont donné lieu à des recherches infructueuses de minerais. Le numéro 11 représente le devonien inférieur, le poudingue d'Ombret et l'arkose de Dave; cette dernière est très bien caractérisée. Au numéro 12, nous n'avons pas vu de roches rouges et blanches décomposées, mais les psammites de Fooz parfaitement bien caractérisés.

Nous avons traversé la bande silurienne de Sambre-et-Meuse. Celle-ci s'étend depuis Hermalle-sous-Huy, jusqu'au delà de Sart-Eustache. A part quelques points exceptionnels, tels que celui que nous visitons aujourd'hui, elle ne présente guère que quelques centaines de mètres de largeur.

Les études que j'ai entreprises pour le levé officiel du terrain silurien, m'ont fait reconnaître un certain nombre de faits nouveaux dans cette bande. Outre les eurites, et la diabase que j'y ai signalée autrefois, j'ai découvert une très belle porphyroïde, de nombreux gîtes fossilifères et j'ai eu l'occasion de m'assurer de l'importance de plusieurs

roches, dont quelques-unes, notamment l'arkose, n'y avaient pas encore été signalées.

En quittant la 4^e tranchée, nous nous dirigeons vers le Sart-Bernard. Après une heure de repos, on s'avance vers Dave. On remonte un chemin au sud-ouest de Sart-Bernard, dans lequel se trouve du silurien et de l'arkose; on se dirige à l'ouest, en passant à proximité des grès blanchâtres d'Ausse; puis l'on va au nord, à travers bois, vers la vallée de Dave, en traversant les grès d'Ausse, les psammites de Fooz et les arkoses de Dave qui sont fortement décomposées à peu près à la sortie du bois. On retrouve les schistes siluriens noirâtres, et au delà du bois, dans un chemin creux, on suit le ruisseau de Dave, pour examiner sur la rive droite, un gisement devonien dont je dirai quelques mots ultérieurement.

Le gîte silurien existe à 300 mètres au sud-est de la station de Dave, dans un petit chemin qui remonte vers le nord et non loin du poudingue de Païry-Bony. La roche est un schiste grisâtre, souvent calcareux et passant au calschiste.

On y constate la présence des fossiles suivants :

<i>Illænus Bowmanni</i> , Salt.	<i>Strophomena rhomboidalis</i> , Wilck., sp.
<i>Orthis testudinaria</i> , Dalm.	<i>Leptaena sericea</i> , Sow.
— <i>Actoniæ</i> , Sow.	Tiges d' <i>Encrines</i> ,
— <i>biforata</i> , Schloth., sp.	<i>Cyathophyllum binum</i> , M. Edw. et J. Haime.

Nous remarquons ensuite le poudingue de Païry-Bony, et nous arrivons à une bande calcareuse, indiquée sur les cartes géologiques de Dumont, comme eifelien ou devonien moyen, tandis que les recherches de M. J. Gosselet ont démontré qu'elle appartenait au devonien supérieur (calcaire de Frasné). On y observe des fossiles en différents points.

A 100 mètres au nord de la station de Dave, il existe une carrière abandonnée, indiquée comme calcaire de Givet, par Dumont. J'y ai trouvé jadis un pygidium de *Cryphæus arachnoideus*, Goldf., sp.

Les membres de la Société recueillent, à la surface des calschistes séparatifs des bancs, des exemplaires de :

<i>Spirifer disjunctus</i> , Sow.	<i>Orthis striatula</i> , Schloth., sp.
<i>Athyris concentrica</i> , de Buch., sp.	<i>Productus subaculeatus</i> , Murch.
<i>Atrypa reticularis</i> , L.	

Dans un petit chemin à 300 mètres à l'est de la station de Dave, on observe des bancs de calcaire noir, qui renferment :

<i>Avicula Neptuni</i> , Goldf.	<i>Atrypa reticularis</i> , L., sp.
<i>Spirifer Bouchardi</i> , Murch.	

A la lisière du bois, en descendant vers Dave, on rencontre des schistes et calschistes désagrégés, qui présentent :

Avicula Neptuni, Goldf.
Spirifer Bouchardi, Murch.
 — *disjunctus*, Sow.
Leptaena Bielensis, Roem.

Atrypa reticularis, L., sp.
 Tiges d'*Encrines*.
Cyathophyllum caespitosum, Goldf.
Favosites cervicornis, de Blainv., sp.

Nous trouvons ensuite les schistes de Famenne, qui constituent une bande peu épaisse. Puis viennent les psammites du Condroz, représentés par des débris de roches d'une couleur rougeâtre.

Le carbonifère commence par des calcaires à crinoïdes. On aperçoit ensuite les magnifiques rochers de dolomie de l'assise de Namur. En continuant jusqu'à Jambes, on aurait rencontré successivement le calcaire de Visé et le carbonifère moyen représenté par des phtanites et des ampélites, pour arriver à l'étage houiller proprement dit.

De même qu'à Naninne, les couches se trouvent encore dans une position renversée. Les schistes fossilifères siluriens inclinés au sud semblent recouvrir le poudingue de Pairy-Bony, lequel paraît reposer sur le calcaire devonien, celui-ci sur les schistes de Famenne, lesquels, à leur tour, recouvrent les psammites du Condroz, et ceux-ci, le carbonifère.

Nous reprenons le train de Dave vers Namur à 4 heures, et dès lors l'excursion est terminée.

